

coup? Que s'est-il passé tout de suite après les élections qui nous a fait nous inquiéter du déficit?

Le député a parlé de compressions concrètes et nous aussi nous désirons des compressions concrètes, mais je crois comprendre que dans la séance à huis clos de ce matin, tout est resté dans le flou et dans le vague. J'aimerais qu'il nous dise à quel point les réductions sont concrètes et à quel point elles sont bien définies.

En ce qui concerne l'argument selon lequel il n'y aura pas de hausse d'impôt, le député conviendra certainement que le même contribuable paie des impôts à la municipalité, à la province et au gouvernement fédéral et qu'il y aura quand même une hausse d'impôt, car ces autres paliers ne pourront pas réduire eux aussi leurs dépenses autrement nous manquerons de lits dans nos hôpitaux et de places dans nos écoles.

Pour terminer mes observations, je ne poserai qu'une seule question. Est-ce que chaque palier ne devrait pas s'occuper de son propre gouvernement, de son propre domaine? Est-ce que le gouvernement fédéral n'aurait pas dû prendre en charge son domaine de compétence propre, au lieu de rejeter la faute sur les autres gouvernements?

[Français]

**La présidente suppléante (Mme Champagne):** Un très court commentaire de la part du député de Terrebonne (M. Robitaille).

**M. Robitaille:** Madame la Présidente, quant à l'élection dans Chambly, je pense que le député ne peut pas douter quand même. . . Oui, je souhaite la bienvenue au nouveau député de Chambly, mais j'ai bien hâte qu'il explique sa position sur le lac Meech. C'est quelque chose qui est attendu ici.

Le député mentionnait dans son petit exposé, et je l'en remercie, que les conservateurs et les libéraux semblent se «garrocher» la balle et que le Nouveau parti démocratique est le seul parti qui n'a pas participé à cette dette-là. Je pense que le député va se rappeler très bien que lorsque le gouvernement libéral était minoritaire, on se souvient très bien de l'action très précise des néo-démocrates et quelle tendance cela a pu donner, quelle orientation cela a pu donner au parti libéral, qui n'était peut-être pas assez fort pour se tenir sur ses jambes à ce moment-là. Ensuite, par chance, on n'a jamais eu un gouvernement néo-démocrate au pouvoir parce qu'à les entendre parler aux comités, à les entendre réclamer de nouveaux programmes, des nouveaux services, à vouloir

### *Le budget*

décider de la vie des gens, du bien des gens, je vous garantis que la facture serait pas mal plus haute qu'elle ne l'est présentement.

**La présidente suppléante (Mme Champagne):** Je me dois d'interrompre l'honorable député; le temps pour les questions et commentaires est maintenant écoulé. Reprise du débat, l'honorable député de Winnipeg-Sud-Centre (M. Axworthy) a la parole.

[Traduction]

**L'hon. Lloyd Axworthy (Winnipeg-Sud-Centre):** Madame la Présidente, dans le débat sur le budget, l'opposition a certaines responsabilités clés. L'une d'entre elles consiste à critiquer le document présenté par le gouvernement et d'en signaler les défauts. Hier, nous avons vu notre propre critique en matière de finances faire un travail superbe lorsqu'il a analysé le manque de crédibilité et le manque de franchise qui se dégage de l'énoncé du ministre et lorsqu'il a signalé qu'il y a de nouvelles taxes, que le déficit ne diminuera pas, et même qu'il augmentera peut-être, et que les prémisses sur lesquelles tout le budget est fondé sont douteuses.

À mesure que les jours avancent, nous verrons d'autres députés poursuivre cette tâche très importante qui consiste à jeter de la lumière sur le budget et à montrer aux Canadiens à quel point ce document est faible.

Cet après-midi, je veux m'acquitter de ce que je crois être une autre responsabilité de l'opposition. Je veux donner aux Canadiens un choix, leur présenter des solutions de rechange, leur montrer un autre genre d'énoncé économique qui aurait pu être fait et qui aurait dû être fait. En réalité, il aurait probablement été fait si un autre gouvernement avait été au pouvoir, un gouvernement ayant des valeurs différentes, une vision différente, des prémisses différentes, une idée différente de ce qui se passe dans notre pays, de ce que sont nos priorités et de ce qui est important.

Même si la critique est importante, le choix ne l'est pas moins. Il faut donner aux Canadiens l'occasion de comprendre qu'il y a différentes façons de gérer l'économie de ce pays et de présenter un plan pour le Canada qui nous servira au mieux à l'avenir.

Chaque député, à l'aube de cette nouvelle décennie, a été confronté à toutes sortes de documents sur les années 90 et au-delà. Nous devrions tous comprendre que ce qui se passe exige que nous sachions où nous voulons aller et ce que nous voulons faire. En ce qui nous concerne, un